



Sommaire

1 : Édito	6 : Propositions et outils
2 : L'expérience du Baptême	7 : Catéchèses mystagogiques sur l'Eucharistie
3 à 5 : La Mystagogie	8 : Dates à retenir

Vivre le temps de la mystagogie

Comme chaque année des baptêmes d'adultes ont été célébrés à Pâques, au sein des communautés chrétiennes. Quelle espérance pour l'Église en ces temps de morosité, de lassitude, de crise ! Comme des jeunes pousses qui fleurissent au sortir d'un hiver rigoureux, ces 46 nouveaux baptisés venus de tous horizons, nous rappellent que la semence de la Parole croît discrètement, hors des sentiers battus, dans des terres supposées arides. Ces personnes ont parcouru un long chemin fait de questionnement, d'expériences spirituelles, de rencontres décisives avant de commencer la démarche catéchuménale. Néanmoins, une fois baptisées, elles restent encore fragiles et vulnérables face aux intempéries de la vie. Si leurs accompagnateurs ont reconnu qu'elles étaient prêtes à recevoir le baptême, sont-elles pour autant suffisamment affermisses pour durer dans la foi et persévérer dans la vie chrétienne dans un environnement indifférent, voire hostile ?

Le baptême marque le début d'une vie nouvelle en Christ, mais nous savons bien que la vie chrétienne est un combat quotidien entre *l'homme ancien* qui ne veut pas mourir et *l'homme nouveau*, qui a du mal à grandir. C'est pourquoi, il est nécessaire comme le préconise le *Rituel* de poursuivre l'accompagnement de ces néophytes au moins pendant le temps de la mystagogie qui coïncide avec le temps pascal et au-delà si nécessaire.

L'accompagnement au temps de la mystagogie s'appuie sur l'expérience des sacrements reçus : le Baptême, parfois la Confirmation et l'Eucharistie répétée de dimanche en dimanche ainsi que sur la nouvelle existence qu'ils font advenir. Il s'agit d'éclairer le sens de l'action de Dieu agissant par les sacrements et la manière d'y consentir, d'en devenir témoins.

De même, l'accompagnement vise à rendre effective l'incorporation des néophytes à l'Église en les aidant à prendre leur place dans la communauté chrétienne, à tisser des liens fraternels avec ses membres. Vous trouverez dans ce bulletin des propositions concrètes et des outils qui ont été présentés au cours de la formation des accompagnateurs : « Vivre le temps de la mystagogie ».

Sur le plan diocésain, les néophytes sont invités à plusieurs rencontres :

- **La visite de la basilique St Sernin** sous forme d'un itinéraire mystagogique alliant « art et catéchèse », un itinéraire qui permet de saisir le sens de la vie chrétienne.
- **La journée de la Réconciliation, particulièrement recommandée aux baptisés-confirmés.** Comme le sacrement de l'Eucharistie, la Réconciliation est un sacrement nécessaire pour vivre en fidèle du Christ. Il est important d'initier les nouveaux baptisés à ce sacrement, qu'ils puissent le vivre et en découvrir les fruits.
- **Enfin, une soirée festive avec les baptisés, confirmés, eucharistiés** de l'année ou de l'année précédente. Elle débutera par une messe d'action de grâce ou « messe des néophytes » présidée par Mgr Le Gall en l'église paroissiale du Christ-Roi. Elle sera suivie par un repas convivial au cours duquel les néophytes, leurs accompagnateurs pourront témoigner de leur joie, leurs projets et ce qu'ils ont vécu tout au long du chemin.

Ces rencontres diocésaines ne remplacent pas l'accompagnement local mais participent à la même dynamique de ce temps de la mystagogie : approfondir davantage la vie et la mission du baptisé et envisager avec ces néophytes un chemin d'avenir plein de promesses.

Dina RIZK

Revenir avec les néophytes sur l'expérience du Baptême

- **Réfléchir aux choix, aux discernements que la vie chrétienne implique.** Au baptême, le néophyte a manifesté sa volonté de vivre autrement en renonçant au mal et au péché pour suivre le Christ : « Renoncez-vous au péché ? ». Cette conversion au Christ ressuscité est appelée à se déployer dans toutes les dimensions de la vie, elle nécessite de la vigilance et ouvre au combat quotidien.

- Comment grandir sur ce chemin ? Lire ci-dessous Rm 6,3-13 :

Ne le savez-vous donc pas : nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. ... Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que cet être de péché soit réduit à l'impuissance, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. ... De même vous aussi : pensez que vous êtes morts au péché, et vivants pour Dieu en Jésus Christ. Il ne faut donc pas que le péché règne dans votre corps mortel et vous fasse obéir à ses désirs. Ne mettez pas les membres de votre corps au service du péché pour mener le combat du mal : mettez-vous au contraire au service de Dieu comme des vivants revenus de la mort, et offrez à Dieu vos membres pour le combat de sa justice.

- **Découvrir le sens de l'identité chrétienne conférée au baptême:** « Membre du Christ prêtre, prophète et roi. » (onction du Saint-Chrême qui suit le baptême).

- Comment vivre cette triple dignité et devenir un membre réel du Corps du Christ, du peuple de Dieu ? Lire ci-dessous 1P 2,4-5 ; 9-10 :

Approchez-vous de lui : il est la pierre vivante que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur. Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel, et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus. ... Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Car autrefois vous n'étiez pas son peuple, mais aujourd'hui vous êtes le peuple de Dieu. Vous étiez privés d'amour, mais aujourd'hui Dieu vous a montré son amour.

- **Re-né d'eau et d'esprit, le néophyte est devenu une créature nouvelle,** il a revêtu le Christ (le vêtement blanc) : « l'homme ancien a été fixé à la croix ».

- Comment cette vie nouvelle, don de Dieu, va-t-elle se manifester ? A quels changements, engagements, relations se sent-il appelé ? Lire ci-dessous Col 3,9-17 :

Plus de mensonge entre vous ; débarrassez-vous des agissements de l'homme ancien qui est en vous, et revêtez l'homme nouveau, celui que le Créateur refait toujours neuf à son image pour le conduire à la vraie connaissance. Alors, il n'y a plus de Grec et de Juif, d'Israélite et de païen, il n'y a pas de barbare, de sauvage, d'esclave, d'homme libre, il n'y a que le Christ : en tous, il est tout. Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse ; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

- **Approfondir la vocation du baptisé** qui est devenu « lumière dans le Christ », appelé à vivre en « enfant de lumière ».

- Comment rester fidèle à la foi de son baptême et transmettre à son tour ce qu'il a reçu ? Lire ci-dessous Mt 5,14-16 :

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.

Petites catéchèses mystagogiques de l'Eucharistie à méditer avec les nouveaux baptisés et les confirmands

Pourquoi avons-nous apporté le pain et le vin à la vue de tous ? Ce pain et ce vin sont de simples choses. Ce pain et ce vin, ce sont nos vies et celles de nos contemporains apportées par quelques-uns d'entre nous. Le pain de nos vies, ce sont nos amis, des enfants, de quoi vivre chaque jour, des consolations dans les épreuves, les dons ordinaires du quotidien. Que serions-nous sans eux ? Impossible de célébrer la messe s'il manque du pain et du vin, impossible de célébrer l'eucharistie sans la vie de l'humanité, la nôtre et celle de l'Église.

*Sœur Nicole Chahhoud,
diocèse d'Évreux*

Quand tu tends la main dans le rite, tu ouvres ta vie à tout don qui t'est fait dans lequel tu pourras reconnaître le Christ, si tu ouvres aussi les yeux. Quand tu accueilles le corps sacramentel du Christ, tu te disposes à accueillir ta propre vie, car avec l'apôtre, tu peux dire : "Pour moi vivre c'est le Christ." Quand tu ouvres la main pour recevoir le sacrement de l'autel, tu te prépares à accueillir ton conjoint, corps du Christ lui aussi, offert et que le sacrement de mariage t'a permis de reconnaître comme tel.

*Christian Salenson,
Catéchèses mystagogiques*

Nous avons vécu cette célébration entre deux signes de croix tracés sur notre corps. As-tu remarqué que chaque fois que nous nous sommes signés, nous étions debout ? La mort et la résurrection dans lesquelles nous avons été plongés le jour de notre baptême nous ont relevés, nous sommes ressuscités avec le Christ. La croix n'est pas seulement une croix à porter avec lui. C'est lui qui la porte avec toi : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous soulagerai."

*Sœur Nicole Chahhoud,
diocèse d'Évreux*

Tu t'es tenu debout, dans la posture même du chrétien. Debout est la posture même du Christ. Debout même sur la croix ! Debout, Marie au pied de la croix... dans l'espérance. Stabat mater : la mère se tenait debout. Debout le Christ dans la lumière de la résurrection. La posture du disciple qui, dans la vie, en prenant appui sur le Christ, se tient debout, sans se laisser asservir. Et tu as tendu la main dans l'antique tradition. La main ouverte pour recevoir.

Tu signifiais là l'attitude du chrétien dans le monde : debout, les mains ouvertes... Mains ouvertes pour accueillir, pour accueillir la vie, pour recevoir les dons et les grâces de chaque jour...

*Christian Salenson,
Catéchèses mystagogiques*

Le Seigneur soit avec vous ! Combien de fois as-tu entendu cette bonne nouvelle pendant la célébration ? On dirait un refrain qui a retenti à tes oreilles pour te rappeler la dernière parole de Jésus : "Et moi je suis avec vous jusqu'à la fin des temps." C'est une parole qui te relève, elle te donne l'assurance que tu peux avancer dans la vie car tu n'es pas seul. Le Christ partage sa vie avec la nôtre, s'unit à nous pour que nous ne soyons plus qu'un avec lui.

*Sœur Nicole Chahhoud,
diocèse d'Évreux*

Celui qui sort et quitte le bâtiment-Église est envoyé faire tout un chemin dans l'axe même tracé par le Christ pour les apôtres : "Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre", jusqu'au bout de la vie. Chacun part sur sa route. Il est seul, parce que chacun part dans sa propre vie, dans une mission qui est unique, vers une destination qui n'est autre que les lieux même de sa propre vie... Et en même temps, il n'est pas seul, car d'autres aussi s'en vont de la même manière vers leurs destinations propres... Nous ne sommes pas envoyés avec une feuille de route, avec des choses à faire, avec des missions à remplir.

*Christian Salenson,
Catéchèses mystagogiques*

La mystagogie, qu'est-ce à dire ?

I. DEFINITION ET ORIGINE

Etymologiquement, le mot *mystagogie* est composé de 2 mots grecs dont l'un « *myste* » signifie le mystère et l'autre « *gogie* » indique le mouvement d'entrée dans le mystère pour en vivre.

Celui qui fait de la mystagogie **conduit** vers le mystère ceux qu'il initie.

Ce terme est employé dans le RICA¹, il désigne **un temps particulier**, le temps de la mystagogie. C'est le **4^{ème} temps de l'initiation chrétienne**, laquelle ne se termine pas par la réception des sacrements mais bien par le temps de la mystagogie.

Ce terme désigne aussi une manière de faire, « **une méthode** », qui consiste à **s'appuyer sur des rites liturgiques** pour entrer dans une plus grande compréhension du mystère de la vie chrétienne, mystère de Dieu, mystère du salut.

Le terme de « mystère » vient d'un verbe signifiant « fermer » ou « cacher », insistant sur la dimension de « secret ». Mais ce secret était précisément révélé et communiqué à ceux qu'on appelait les « mystes », c'est-à-dire les initiés.

Le mystère est ce qui nous est donné à **contempler** et à **comprendre d'une réalité** qui nous dépasse.

Le mystère nous ouvre à l'insaisissable.

Cette initiation se réalise grâce au « *mystagogue* », c'est-à-dire, littéralement : « celui qui **conduit au mystère** » **par la connaissance et l'expérience**. Et tout naturellement, la pédagogie de cette initiation s'est appelée « mystagogie ».

Chez les Pères de l'Eglise, les mystères désignent l'ensemble des sacrements de l'initiation chrétienne. Ils disent que les sacrements sont des actes historiques de Dieu pour chacun d'entre nous comme l'étaient autrefois les interventions de Dieu dans l'histoire du peuple d'Israël.

Progressivement, ce mot s'appliquera pour parler du mystère du salut, et à la célébration de ce mystère dans les *sacrements*.

Le mot français « sacrement » vient du latin *sacramentum*, mot par lequel la Bible latine a traduit le terme grec *mysterion*, mystère.

II. LE SENS ET L'AGIR DES SACREMENTS

Tous les sacrements sont sacrements du mystère pascal : ils trouvent leur source dans l'Eucharistie et orientent vers Elle, qui est la plénitude du mystère pascal.

Pour le chrétien, être initié au mystère pascal, c'est y participer dans les 3 dimensions : mort et résurrection du Christ, don de l'Esprit, vie et mission de l'Eglise.

¹ Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes

III. LA LITURGIE, PORTEUSE DU MYSTÈRE

Le mot « liturgie » assemble 2 mots grecs : « laos » (origine du mot laïc) qui signifie « peuple » et « ergon » qui signifie onction.

De fait la liturgie est l'action du peuple qui rend publique l'action de Dieu, car c'est Dieu le 1^{er} acteur, Lui qui a dit « vous serez mon peuple » (Lévitique 26,12 ; Ez 36,28).

En toute liturgie, **Dieu rassemble les personnes**, par la Parole qui est son Fils, **il les instruit** par son Esprit, **il les sanctifie** comme il sanctifie le pain et le vin ; par les symboles il fait accéder aux réalités non tangibles, et **par les rites répétés, il leur fait prendre conscience** qu'ils s'inscrivent dans un héritage.

La liturgie est reçue de l'Eglise. On y entre en plongeant, en se laissant faire par les rites, les symboles, les paroles.

« La liturgie est surtout un lieu vivant de l'initiation : dans le langage de la beauté, les attitudes, le déplacement, les gestes et les paroles qu'elle fait vivre, elle aide à découvrir comme chaque acte et parole du Christ ont été posés pour notre salut. » C'est par ce chemin d'expérience que la liturgie insère dans le mystère pascal. Et *« le lieu principal où s'inscrit en ce monde le mystère pascal, c'est le sacrement de l'Eucharistie² »* TNOCF³, p 43.

IV. LE TEMPS PASCAL ET TEMPS DE LA MYSTAGOGIE

Le mystère pascal est le cœur de toute célébration chrétienne, chaque sacrement célèbre la victoire de Pâques ! On le comprend aisément par le Baptême et pour l'Eucharistie : mais c'est tout aussi vrai dans le cas des sacrements qui guérissent le chrétien, qui le relèvent lorsqu'il est affaibli ; et même pour le mariage ou le sacrement de l'ordre qui engagent le chrétien d'une manière particulière de suivre le Christ.

V. LES OBJECTIFS DU TEMPS DE LA MYSTAGOGIE

Le DGC⁴ n° 89 se référant à l'époque patristique rappelle les 2 grandes finalités de la catéchèse mystagogique *« qui aidait à intérioriser ces sacrements et à s'incorporer dans la communauté. »*

Visée de la Mystagogie :

- **L'approfondissement des mystères pour accéder au mystère de la foi lui-même, la mort et la résurrection du Christ.**
- **Toute action sacramentelle au sens large et strict est une action symbolique qui éclaire un passé qu'elle rassemble, illumine un présent qu'elle dévoile et oriente vers un avenir qu'elle inaugure.**
- **Dans la célébration des sacrements : la partie visible (actes, gestes, paroles) renvoie à l'action « invisible » de Dieu. Action à approfondir à partir de ce qui a été vécu dans le sacrement pour rentrer davantage dans la perception de l'amour de Dieu et de la nouveauté qu'il inaugure dans l'existence.**

² Lettre aux catholiques de France, page 62.

³ Texte National d'Orientation pour la Catéchèse en France.

⁴ Directoire Général de la Catéchèse

VI. LA CATECHÈSE MYSTAGOGIQUE

A avoir en tête !

La mystagogie donne aux personnes l'occasion de revenir sur une expérience ecclésiale c'est à dire une expérience dont toute l'Eglise vit et se nourrit. Dans une catéchèse mystagogique, on regarde ensemble les rites comme un creuset de la vie chrétienne. La question est : « dans quelle dynamique de vie chrétienne avons-nous été plongés lorsque l'Eglise a fait ceci ou dit cela ? »

La catéchèse mystagogique revient sur l'expérience que la liturgie nous fait faire de l'homme nouveau recréé dans le Christ.

VII. RELECTURE ET MYSTAGOGIE : DEUX DEMARCHES DIFFÉRENTES

Il nous arrive de dire que la mystagogie est une relecture de ce que nous avons vécu dans la célébration liturgique des sacrements. Pour être au clair avec ce que nous faisons, situons ce que recouvre **la relecture** de nos pratiques qui **est une manière d'opérer un discernement pastoral et la mystagogie** qui est **un dévoilement du travail de Dieu dans son Eglise et en chacun de nous.**

La relecture suppose un travail sur soi ; la mystagogie suppose l'ouverture à l'accueil de la grâce.

- La mystagogie **porte sur l'expérience sacramentelle de l'Eglise** que Dieu nous fait vivre dans la foi.
- Elle **est initiation par la liturgie**, les actes posés, les paroles, les gestes, les symboles qui nous rend participants de la Pâque du Christ.
- Elle **dévoile le travail de Dieu dans son Eglise et en chacun de nous.** Elle nous fait percevoir par le visible, l'action invisible de Dieu dans notre vie, notre humanité. Passer du signe au mystère.
- Elle **permet par son enseignement d'approcher le mystère** qui unit le Christ à son Eglise et dont nous bénéficions et faisons l'expérience dans les rites.

Bâtir une catéchèse mystagogique

Dans le cadre de la démarche catéchuménale vers les sacrements, il est recommandé de vivre un temps de catéchèse après le sacrement afin d'intérioriser ce qui s'est passé durant cette célébration et d'en vivre durablement.

Avant de bâtir cette catéchèse, il convient d'abord de choisir le sacrement sur lequel elle portera : baptême, confirmation, eucharistie. Il est bon d'avoir présents à l'esprit les trois éléments qui constituent un itinéraire mystagogique comme le propose Benoît XVI dans *Sacramentum caritatis*, n° 64.

1 – Interpréter les rites à la lumière de l'histoire du salut

La célébration des sacrements comprend de multiples références à la Bible. Par exemple, le Gloire à Dieu et le Saint, saint, saint le Seigneur dans la célébration de l'eucharistie ne peuvent se comprendre sans référence au livre d'Isaïe et aux évangiles de l'enfance de Jésus, particulièrement celui de saint Luc... Cela n'est pas toujours perçu, par l'assemblée. Or les rites établissent des liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament que nous avons à mettre en valeur, ils s'éclairent à la lumière du mystère pascal que nous célébrons dans chaque sacrement.

2- Introduire au sens des signes pour passer du signe au mystère

La catéchèse mystagogique doit éduquer au langage des signes et des gestes qui, associés à la parole, constituent le rite. Ceci est particulièrement important dans une société technicisée où l'accès au langage symbolique est rendu plus difficile. Il y a toujours le risque d'instrumentaliser les signes sans les laisser donner leur signification profonde.

3 – Relier les rites avec la vie chrétienne et les questions qui habitent les personnes

Les rites n'ont pas leur fin en eux-mêmes. Ils s'actualisent dans le quotidien. Il s'agit de bien mettre en évidence la responsabilité missionnaire des chrétiens pour qu'ils témoignent de l'espérance chrétienne qu'ils célèbrent et qui les anime.

Extrait revue « Ecclésia » n° 12

VIII. QUELQUES PROPOSITIONS CONCRETES POUR LE TEMPS DE LA MYSTAGOGIE AVEC LES NEOPHYTES

En communauté

- Inviter les néophytes à participer aux dimanches du temps pascal : de dimanche en dimanche, d'Eucharistie en Eucharistie, leur désir se creuse. Même si le Baptême les a régénérés, les a ouverts à une vie nouvelle, ils ont besoin de faire mourir le vieil homme et laisser le Christ, qui les habite, poursuivre son travail de conversion.
- Au cours des messes du temps pascal :
 - * Dans l'homélie, mettre en évidence la correspondance entre le mystère qui est célébré et la disposition intérieure à vivre de ce don de Dieu.
 - * Dans la prière universelle, prendre en compte ces nouveaux baptisés, prier pour eux.
 - * Les inviter à porter les oblats.
 - * Les inviter à lire.
 - * Les inviter à témoigner de ce qu'ils ont vécu.
- Susciter l'EAP à porter le souci de ce temps de la mystagogie, à faire preuve d'initiatives.

Dans le groupe du catéchuménat

- Le groupe de catéchuménat poursuit l'accompagnement avec éventuellement les parrains, les marraines. Quelle durée ? en fonction du besoin des néophytes. Pendant ce temps, on prépare la suite : selon la soif, le désir des uns et des autres, on les aide à trouver leur voie, ce qui peut leur convenir, nourrir et faire grandir leur foi.
- L'accompagnement personnel peut continuer. Même les néophytes bien dans la vie de la paroisse ont besoin d'accompagnement, car ayant vécu une expérience forte, ils éprouvent le besoin d'être accompagnés pour approfondir leur vie spirituelle.
- Prévoir des temps de partage sur les lectures du temps pascal : actes des Apôtres, Evangiles... « Ces lectures sont particulièrement adaptés, surtout dans l'Année A du Lectionnaire. » RICA n°239. L'itinéraire proposé par les lectures du temps pascal, de dimanche en dimanche, fait passer du doute à la foi, du repli à l'ouverture, de la peur à l'espérance.
- Méditer la prière du Notre Père.
- Approfondir le sens de l'Eucharistie en déployant un aspect de la célébration eucharistique. Les aider à « tenir dans la foi en croyant en leur donnant d'ouvrir le livre de la Parole de Dieu et d'aller à l'Eucharistie comme à une source. » (Aller au cœur de la foi, p13)
- Proposer un temps de retraite, les ouvrir à d'autres dimensions spirituelles.
- Découvrir les autres sacrements de l'initiation chrétienne, en particulier la Réconciliation et le mariage.

Des outils :

- Dans « rencontre avec Jésus le Christ » :
 - * Fiche n°9, pour se poser la question du pardon.
 - * Fiches n°11 et 12, pour aider les néophytes à entrer dans la prière.
 - * Fiches n°16 et 17 pour marcher à la suite du Christ.
 - * Fiche n°22 pour un temps de discernement.
- Livret « printemps de Pâques » qui s'appuie sur les lectures de l'année B (en vente au service du catéchuménat au prix de 2,50 €).
- Catéchèses mystagogiques des Pères de l'Eglise.

RASSEMBLEMENTS DIOCÉSAINS

Inscription : Par mail, téléphone ou courrier

POUR LES CONFIRMANDS

- « **CÉLÉBRATION DE LA CONFIRMATION** », présidée par Mgr LE GALL
Dimanche 27 mai 2012 à **15 h 30** à la cathédrale St Etienne.

Les confirmands sont attendus dès 14 h 30 avec leur parrain ou marraine.

ATTENTION
Changement d'heure !
15 h 30 (et non 16 h)

POUR LES CONFIRMANDS ET LES NOUVEAUX BAPTISÉS CONFIRMÉS DE PAQUES 2012

- « **INITIATION AU SACREMENT DE LA RÉCONCILIATION** », avec le Père Jean-Marc FURNON
Dimanche 13 mai 2012 de 9 h 30 à 16 h 30 - Salle « Mgr Collini »

Maison Diocésaine du Christ-Roi

Les nouveaux baptisés et les confirmands sont attendus avec les accompagnateurs, les conjoints, et les parrains/marraines.

Participation : 5 €

Merci de préciser à l'inscription, le nombre de personnes qui seront présentes.

Repas partagé : apporter un plat salé ou sucré pour 6 personnes avec assiette et couverts.

POUR LES CONFIRMANDS, NOUVEAUX BAPTISÉS, CATÉCHUMÈNES, ET ACCOMPAGNATEURS

- « **ART ET CATECHÈSE** », visite guidée de la *Basilique St Sernin* sous forme d'un chemin articulé catéchèse, art et prière.

Judi 3 mai 2012 de 20 h 30 à 22 h RDV à 20h15 à la porte de service côté nord
de la basilique St Sernin, face à la crêperie ; la porte sera fermée à 20 h 40.

POUR LES NOUVEAUX CONFIRMÉS ET NOUVEAUX BAPTISÉS

- « **FETE DU CATECHUMENAT** », avec Mgr LE GALL

Vendredi 1^{er} juin 2012 de 19 h 30 à 22 h 30

Pour tous ceux qui ont reçu un ou des sacrements de l'initiation chrétienne en 2012, 2011, ...
avec leur famille, les accompagnateurs, les parrains et marraines.

19 h 30 : Messe en l'église paroissiale du Christ-Roi, suivie d'un repas convivial.

Repas partagé : apporter un plat salé ou sucré pour 6 personnes avec assiette et couverts.

Se réjouir avec tous les nouveaux catéchumènes ; nos prières les accompagnent

depuis février 2012 sont entrés en catéchuménat : *Santa-Gloria, Marie-Pierre, Elvire.*
dans la communauté du : *Christ-Roi, Lalande.*

Service du Catéchuménat – 28 rue de l'Aude – 31500 TOULOUSE
Tél. : 05.62.71.80.48 – E-mail : catechumenat-toulouse@wanadoo.fr
Ouverture lundi et mercredi de 8 h à 12 h et mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h